



LA RESERVE NATURELLE DU VUYLBEEK

Un milieu humide remarquable par sa biodiversité

Vallée humide très encaissée de la forêt de Soignes, parallèle à celle des Enfants Noyés, la réserve naturelle du Vuylbeek fait partie des sites bruxellois de haute valeur biologique. Des ambiances paysagères contrastées, un ensemble de milieux peu représentés en forêt de Soignes et une grande richesse faunistique et floristique justifient la protection dont le vallon bénéficie et une gestion essentiellement orientée vers la reconstitution et le maintien des zones humides. Par ailleurs, à l'instar de l'ensemble de la forêt de Soignes, le site est également inscrit en zone Natura 2000.



UN PEU D'HISTOIRE

L'actuelle forêt de Soignes appartenait autrefois à un immense complexe forestier s'étendant de la Meuse au Rhin et, pour ses limites nord-sud, de l'Escaut à la Champagne. Dès l'époque néolithique, cette forêt primitive fut occupée ici et là par des peuplades sédentaires. La présence de sources et sans doute d'étangs, de même qu'un relief offrant des avantages défensifs ont ainsi favorisé, entre le vallon des Enfants Noyés et celui du Vuylbeek, l'installation d'un camp fortifié que l'on peut rattacher à la civilisation néolithique du Michelsberg. C'était il y a 5.000 ans. Deux tumuli à l'origine incertaine ont aussi été repérés dans la zone. L'ensemble bénéficie depuis quelques années du statut protecteur de réserve archéologique régionale.

Au cours des siècles, le vallon du Vuylbeek a toujours conservé son facies forestier. Les populations locales exploitaient la forêt et ses ressources (bois, chasse, cueillette, espace de pâturage pour le bétail, viviers dans les étangs).

Ruisseau forestier, le Vuylbeek est l'un des trois affluents à l'origine de la Woluwe. De la chaîne des six étangs, encore visibles sur une carte de Ferraris de la fin du 18^e siècle, seuls deux se sont maintenus jusqu'au 20^e siècle, les autres ayant été progressivement réduits à l'état de prairies marécageuses. Ils se sont envasés naturellement et certains ont été comblés par les boues de curage des étangs que l'on a volontairement maintenu pour y pratiquer la pisciculture.

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, la partie marécageuse du vallon, déjà en partie remblayée par les boues de curages des deux étangs restants, a été drainée et plantée de peupliers. Cet assèchement et l'enrichissement du sol en azote ont fortement perturbé la végétation d'origine. Aussi, lorsqu'en 1992, le vallon a reçu le statut de réserve naturelle régionale, l'une des premières actions a été de boucher les drains et d'éliminer les peupliers pour reconstituer le marais ancien.



DESCRIPTIF GENERAL : UN BIOTOPE HUMIDE QUI SE RECONSTITUE

Le vallon du Vuylbeek est toujours faiblement alimenté en eau humide dans sa partie la plus haute parce qu'affleure à cet endroit une nappe phréatique perchée, plus haute que celle du Bruxellien. L'endroit est en outre très ombragé en raison des nombreux hêtres qui forment là le peuplement dominant. Beaucoup de bois mort sont laissés sur pied ou jonchent le sol. Ce biotope est très favorable à la salamandre tachetée qui est ici à la limite de son aire de répartition.

En aval, les versants du vallon, sont plus secs. La hêtraie y est là vieillissante, clairsemée et alterne avec de petites clairières où se développent des éléments de landes de bruyère.

Dans le fond du vallon, on retrouve un milieu plus humide. Le ruisseau du Vuylbeek y relie des zones marécageuses constituées de cariçaies (peuplement de différents types de Carex) et d'une vaste roselière, de prairies humides, de saussaies (plantations de Saules), de mares, de sources, de fragments d'aulnaies-frênaies et d'étangs, avant de rejoindre, plus loin, dans l'étang du Moulin à Boitsfort, le Karregat et le Zwanewijdebeek, pour ensemble donner naissance à la Woluwe.

D'abord intermittent (il prend sa source dans la forêt, à proximité de la drève du Comte), le ruisseau du Vuylbeek s'enrichit progressivement au cours de sa traversée du vallon en recueillant les eaux de suintements plus ou moins diffus et celles de sources affleurant, notamment au niveau des étangs.

La première pièce d'eau de la réserve naturelle, située entre le chemin des Tumuli et la drève du Comte, est celle de l'Etang Sec. Se trouvant plus haut que la nappe phréatique, elle n'est alimentée que lors de fortes pluies ou d'épisodes pluvieux prolongés. La remise à neuf de sa digue et l'étanchéisation de son fond permettent désormais de retenir l'eau plus longtemps. Toutefois, son niveau reste dépendant des conditions climatiques. L'endroit est colonisé par de nombreux amphibiens et tout autour s'y développe une cariçaie, qui peut avoir les pieds dans l'eau.

Assez rapprochés l'un de l'autre (ils sont simplement séparés par un chemin) le Petit Etang et l'Etang de l'Ermite recèlent une riche végétation aquatique. Une roselière occupe la partie aval du Petit Etang, tandis que sur l'île de l'Etang de l'Ermite s'est développée une aulnaie alluviale.

La Promenade Verte passe sur la ligne de crête entre le vallon du Vuylbeek et celui voisin des Enfants Noyés.

FAUNE ET FLORE REMARQUABLES

Dans la partie haute et ombragée du vallon du Vuylbeek, humidifiée par quelques suintements et des sources liées à la nappe phréatique perchée, vit un amphibien forestier plutôt rare à Bruxelles : la salamandre tachetée. S'il s'agit d'une espèce indigène en forêt de Soignes (le massif constitue d'ailleurs la limite de répartition nord de l'espèce), sa population a cependant fortement régressé au cours des dernières décennies et il n'en existe, en forêt de Soignes, qu'à deux endroits. La présence permanente d'eau peu profonde est primordiale au maintien de l'animal car sa larve est aquatique. Le bois mort en abondance qui y est volontairement laissé, permet aux adultes de se cacher en-dessous.

D'autres amphibiens comme la grenouille rousse et le crapaud commun sont présents en nombre dans le vallon. On peut aussi y observer plus sporadiquement le lézard vivipare dans les zones plus ensoleillées des versants.

Les arbres morts laissés en l'état ou tombés au sol attirent de nombreuses espèces d'oiseaux cavernicoles et de chauves-souris. Il n'est pas rare non plus d'y croiser des chevreuils car cette partie de la forêt de Soignes est moins fréquentée et plus calme que le vallon voisin.

Comme dans le vallon des Enfants Noyés, plusieurs espèces d'oiseaux aquatiques nichent sur ou aux abords des étangs ou du moins les fréquentent. Citons le canard colvert, le grèbe castagneux, le fuligule morillon, la poule d'eau, le canard mandarin, la sarcelle d'hiver... Le martin-pêcheur y fait aussi quelques apparitions. Sur les berges fleurissent la Menthe aquatique, le Myosotis des marais, la Grande Lysimaque, la Salicaire ou la Glycérie.



Les zones marécageuses du vallon sont occupées par des roselières (le site en compte deux) et des cariçaies. Dans celles-ci, on trouve par endroits des touradons de Carex paniculé. Ce sont des Carex qui ont la particularité de se développer sur une sorte de « tour » de paille (appelée « touradon ») formée au fil des années par les anciennes feuilles desséchées et jaunies. Certains d'entre eux peuvent avoir jusqu'à 50 ans.

Les marais attirent de nombreux insectes et plus particulièrement des libellules. Le site du Vuylbeek est d'ailleurs reconnu pour être l'un des meilleurs observatoires de ces insectes dans la région bruxelloise.

Contrairement à ce que laisse entendre l'étymologie même du mot Vuylbeek (« sale » en néerlandais), les eaux du ruisseau sont très propres. En témoignent la présence de gammares, ces petits crustacés ressemblant à de minuscules crevettes qui se nourrissent de feuilles mortes. Dans le ruisseau, on trouve aussi localement des éponges d'eau douce. L'un et l'autre sont des indicateurs de la très haute qualité des eaux.

Le sol du vallon, tourbeux à certains endroits, permet très localement à des sphaignes de se maintenir. C'est le seul endroit en forêt de Soignes et en Région bruxelloise, où l'on peut trouver ces mousses typiques de régions comme les Fagnes. Poussant en touffes très denses dans des milieux gorgés d'eau, les sphaignes sont ici l'objet de toutes les attentions.

PRINCIPE DE GESTION

L'essentiel du travail de gestion du site est orienté vers la restauration et le développement des zones humides du vallon qui, il y a quelques années encore, étaient fortement dégradées.

La réparation de la digue de l'Etang Sec pour assurer sa remise sous eau, la construction de petits barrages, la déviation du cours du Vuylbeek pour le rediriger dans la partie centrale du vallon, le creusement d'une mare, de même que l'élimination progressive des peupliers responsables de l'assèchement répondent à cet objectif.

Plus profonds que ceux des Enfants noyés, les étangs ne sont vidés qu'occasionnellement. La pisciculture n'y est pas pratiquée pour préserver leur l'équilibre écologique et favoriser le cycle reproducteur des amphibiens présents en grand nombre sur le site.

Des clôtures ont été posées car il fallait protéger les berges de l'érosion et du piétinement.

Les parties ouvertes du vallon (roselière, prairies humides, cariçaies) font l'objet, une ou deux fois par an, de fauches sélectives (avec exportation du produit de la fauche) pour limiter le boisement naturel et maintenir des conditions de développement favorables aux espèces végétales si particulières du lieu.

Dans la partie haute du vallon où vit la salamandre terrestre, on intervient peu pour garder un habitat forestier ombragé et humide qui convient à cet amphibien.

ESPACES VERTS PROCHES

- Au nord, la forêt de Soignes et la réserve naturelle des Enfants Noyés.
- Au nord-est, le parc Tournay Solvay, l'étang de Boitsfort, le Domaine des Silex, le square du Jagersveld et le parc du Leybeek.
- Au nord-ouest, le bois de la Cambre.
- Au sud et à l'ouest, la forêt de Soignes.



Superficie : 7 hectares

Typologie : Réserve naturelle régionale

Propriétaire : Région de Bruxelles-Capitale

Gestion : Bruxelles Environnement

Classement : Le vallon du Vuylbeek a obtenu le statut de réserve naturelle régionale en vertu de l'arrêté de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale du 27 avril 1992.

INFORMATIONS PRATIQUES

HEURES D'OUVERTURE

Située à l'orée de la forêt de Soignes, la réserve naturelle du Vuylbeek est accessible à tout moment.

CONTACTS

Une question, un problème, adressez-vous aux gardes forestiers qui sillonnent la forêt de Soignes et d'une manière générale à Bruxelles Environnement : 02/775 77 38 pour le service forestier ou 02 / 775 75 75 pour le service info, info@bruxellesenvironnement.be

EQUIPEMENTS

Panneaux d'information, bancs, poubelles.

ENTRÉES

Située en forêt de Soignes, sur le territoire de la commune de Watermael-Boitsfort, la réserve naturelle du Vuylbeek est accessible à partir de l'avenue des Deux Montagnes et du chemin des Tumuli

ACCESSIBILITÉ PMR

Oui sur une partie du sentier piétonnier du Vuylbeek, mais présence de marches et de passages très étroits en versant.

TRANSPORTS PUBLICS

Train : gare de Boitsfort

Tram 94 (arrêt Coccinelles)

Bus 17 et 95 (arrêt Etangs de Boitsfort ou International School). Bus TEC 366 Court-Saint-Etienne (arrêt Hippodrome de Boitsfort).

POUR EN SAVOIR PLUS

- Les brochures et dépliants de Bruxelles Environnement :
 - [La forêt de Soignes](#)
- Plus d'info sur [les réserves bruxelloises](#)
- Plus d'info sur [Natura 2000](#)
- Plus d'info sur [La Promenade Verte](#)
- Plus d'info sur [le maillage vert et bleu](#).
- Le site de la [Plateforme de la forêt de Soignes](#)
- Le site de la [forêt de Soignes](#)
- L'atlas des [amphibiens et reptiles de la Région de Bruxelles-Capitale](#)

